



Vivre le Carême 2015

En chemin pour plus de sobriété



Faire route en 5 étapes : un court topo pour chaque semaine

5 étapes :

1. Nos déserts, un espace à redécouvrir
2. À l'écoute de ce monde dont nous devons prendre soin
3. Invités à remettre les choses à leur juste place
4. Création et humanité au cœur du dessein de Dieu
5. Comme la terre donne son fruit

Ce que le magistère nous dit : remettre en contexte les citations de chaque semaine

5 citations du magistère :

1. La 1^{re} citation est extraite de l'exhortation apostolique *Evangelli Gaudium*, dans le **Chapitre 4 « La dimension sociale de l'évangélisation »** dans la partie II intitulée « **L'intégration sociale des pauvres** » et le paragraphe « Avoir soin de la fragilité »

215. Il y a d'autres êtres fragiles et sans défense, qui très souvent restent à la merci des intérêts économiques ou sont utilisés sans discernement. Je me réfère à l'ensemble de la création. En tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas les simples bénéficiaires, mais les gardiens des autres créatures. Moyennant notre réalité corporelle, Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun ; et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation. Ne faisons pas en sorte qu'à notre passage demeurent des signes de destruction et de mort qui frappent notre vie et celle des générations futures^[177]. En ce sens, je fais mienne la belle et prophétique plainte, exprimée il y a plusieurs années par les évêques des Philippines : « Une incroyable variété d'insectes vivait dans la forêt et ceux-ci étaient engagés dans toutes sortes de tâches propres [...] Les oiseaux volaient dans l'air, leurs brillantes plumes et leur différents chants ajoutaient leurs couleurs et leurs mélodies à la verdure des bois [...] **Dieu a voulu cette terre pour nous, ses créatures particulières, mais non pour que nous puissions la détruire et la transformer en sol désertique** [...] Après une seule nuit de pluie, regarde vers les fleuves marron-chocolat, dans les parages, et souviens-toi qu'ils emportent le sang vivant de la terre vers la mer [...] Comment les poissons pourront-ils nager dans cet égout comme le rio Pasig, et tant d'autres fleuves que nous avons contaminés ? Qui a transformé le merveilleux monde marin en cimetières sous-marins dépourvus de vie et de couleurs ? »^[178].

216. Nous tous, les chrétiens, petits mais forts dans l'amour de Dieu, comme saint François d'Assise, nous sommes appelés à prendre soin de la fragilité du peuple et du monde dans lequel nous vivons.

2. La 2^e citation est extraite de l'exhortation apostolique *Evangelli Gaudium*, dans le **Chapitre 4 « La dimension sociale de l'évangélisation »** dans la partie I intitulée « **Les répercussions communautaires et sociales du kérygme** » et le paragraphe « L'enseignement de l'Église sur les questions sociales »

183. En conséquence, personne ne peut exiger de nous que nous reléguions la religion dans la secrète intimité des personnes, sans aucune influence sur la vie sociale et nationale, sans se préoccuper de la santé des institutions de la société civile, sans s'exprimer sur les événements qui intéressent les citoyens. Qui oserait enfermer



dans un temple et faire taire le message de saint François d'Assise et de la bienheureuse Teresa de Calcutta ? Ils ne pourraient l'accepter. Une foi authentique – qui n'est jamais confortable et individualiste – implique toujours un profond désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur la terre. **Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite**, avec tous ses drames et ses lassitudes, avec ses aspirations et ses espérances, avec ses valeurs et ses fragilités. **La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères**. Bien que « l'ordre juste de la société et de l'État soit un devoir essentiel du politique », l'Église « ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la lutte pour la justice » ^[150]. Tous les chrétiens, et aussi les pasteurs, sont appelés à se préoccuper de la construction d'un monde meilleur. Il s'agit de cela, parce que la pensée sociale de l'Église est en premier lieu positive et fait des propositions, oriente une action transformatrice, et en ce sens, ne cesse d'être un signe d'espérance qui jaillit du cœur plein d'amour de Jésus-Christ. En même temps, elle unit « ses efforts à ceux que réalisent dans le domaine social les autres Églises et Communautés ecclésiales, tant au niveau de la réflexion doctrinale qu'au niveau pratique » ^[151].

3. La 3^e citation est extraite de l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, dans le **Chapitre 2 « Dans la crise de l'engagement communautaire »** dans la partie I intitulée « **Quelques défis du monde actuel** » et le paragraphe « Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent »

55. Une des causes de cette situation se trouve dans la relation que nous avons établie avec l'argent, puisque nous acceptons paisiblement sa prédominance sur nous et sur nos sociétés. La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a à son origine une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain ! Nous avons créé de nouvelles idoles. L'adoration de l'antique veau d'or (cf. *Ex 32, 1-35*) a trouvé une nouvelle et impitoyable version dans le fétichisme de l'argent et dans la dictature de l'économie sans visage et sans un but véritablement humain. La crise mondiale qui investit la finance et l'économie manifeste ses propres déséquilibres et, par-dessus tout, l'absence grave d'une orientation anthropologique qui réduit l'être humain à un seul de ses besoins : la consommation.

56. Alors que les gains d'un petit nombre s'accroissent exponentiellement, ceux de la majorité se situent d'une façon toujours plus éloignée du bien-être de cette heureuse minorité. Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Par conséquent, ils nient le droit de contrôle des États chargés de veiller à la préservation du bien commun. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. De plus, la dette et ses intérêts éloignent les pays des possibilités praticables par leur économie et les citoyens de leur pouvoir d'achat réel. S'ajoutent à tout cela une corruption ramifiée et une évasion fiscale égoïste qui ont atteint des dimensions mondiales. L'appétit du pouvoir et de l'avoir ne connaît pas de limites. **Dans ce système, qui tend à tout phagocyter dans le but d'accroître les bénéfiques, tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divisé, transformés en règle absolue.**

4. La 4^e citation est extraite de l'encyclique *Caritas in veritate*, Chapitre IV « **Développement des peuples, droits et devoirs, environnement** »

Le thème du développement est aussi aujourd'hui fortement lié aux devoirs qu'engendre le rapport de l'homme avec l'environnement naturel. Celui-ci a été donné à tous par Dieu et son usage représente pour nous une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et de l'humanité tout entière. Si la nature, et en



premier lieu l'être humain, sont considérés comme le fruit du hasard ou du déterminisme de l'évolution, la conscience de la responsabilité s'atténue dans les esprits. Dans la nature, le croyant reconnaît le merveilleux résultat de l'intervention créatrice de Dieu, dont l'homme peut user pour satisfaire ses besoins légitimes – matériels et immatériels – dans le respect des équilibres propres à la réalité créée. Si cette vision se perd, l'homme finit soit par considérer la nature comme une réalité intouchable, soit, au contraire, par en abuser. Ces deux attitudes ne sont pas conformes à la vision chrétienne de la nature, fruit de la création de Dieu.

La nature est l'expression d'un dessein d'amour et de vérité. Elle nous précède et Dieu nous l'a donnée comme milieu de vie. **Elle nous parle du Créateur** (cf. *Rm* 1, 20) **et de son amour pour l'humanité.** Elle est destinée à être « récapitulée » dans le Christ à la fin des temps (cf. *Ep* 1, 9-10 ; *Col* 1, 19-20). Elle a donc elle aussi une « vocation » ^[115]. La nature est à notre disposition non pas comme « un tas de choses répandues au hasard » ^[116], mais au contraire comme un don du Créateur qui en a indiqué les lois intrinsèques afin que l'homme en tire les orientations nécessaires pour « la garder et la cultiver » (*Gn* 2, 15). Toutefois, il faut souligner que considérer la nature comme plus importante que la personne humaine elle-même est contraire au véritable développement. Cette position conduit à des attitudes néo-païennes ou liées à un nouveau panthéisme: le salut de l'homme ne peut pas dériver de la nature seule, comprise au sens purement naturaliste. Par ailleurs, la position inverse, qui vise à sa technicisation complète, est également à rejeter car le milieu naturel n'est pas seulement un matériau dont nous pouvons disposer à notre guise, mais c'est l'œuvre admirable du Créateur, portant en soi une « grammaire » qui indique une finalité et des critères pour qu'il soit utilisé avec sagesse et non pas exploité de manière arbitraire. Aujourd'hui, de nombreux obstacles au développement proviennent précisément de ces conceptions erronées. Réduire complètement la nature à un ensemble de données de fait finit par être source de violence dans les rapports avec l'environnement et finalement par motiver des actions irrespectueuses envers la nature même de l'homme. Étant constituée non seulement de matière mais aussi d'esprit et, en tant que telle, étant riche de significations et de buts transcendants à atteindre, celle-ci revêt un caractère normatif pour la culture. L'homme interprète et façonne le milieu naturel par la culture qui, à son tour, est orientée par la liberté responsable, soucieuse des principes de la loi morale. Les projets en vue d'un développement humain intégral ne peuvent donc ignorer les générations à venir, mais ils doivent se fonder sur la solidarité et sur la justice intergénérationnelles, en tenant compte de multiples aspects : écologique, juridique, économique, politique, culturel ^[117].

5. La 5^e citation est extraite de l'encyclique *Caritas in veritate*, Chapitre IV « **Développement des peuples, droits et devoirs, environnement** »

50. Cette responsabilité est globale, parce qu'elle ne concerne pas seulement l'énergie, mais toute la création, que nous ne devons pas transmettre aux nouvelles générations appauvrie de ses ressources. Il est juste que l'homme puisse exercer *une maîtrise responsable sur la nature* pour la protéger, la mettre en valeur et la cultiver selon des formes nouvelles et avec des technologies avancées, afin que la terre puisse accueillir dignement et nourrir la population qui l'habite. Il y a de la place pour tous sur la terre : **la famille humaine tout entière doit y trouver les ressources nécessaires pour vivre correctement grâce à la nature elle-même, don de Dieu à ses enfants, et par l'effort de son travail et de sa créativité.** Nous devons cependant avoir conscience du grave devoir que nous avons de laisser la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu'elles puissent elles aussi l'habiter décemment et continuer à la cultiver. Cela implique de s'engager à prendre ensemble des décisions, « après avoir examiné de façon responsable la route à suivre, en vue de renforcer *l'alliance entre l'être humain et l'environnement*, qui doit être le reflet de l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons » ^[120]. Il est souhaitable que la communauté internationale et chaque gouvernement sachent contrecarrer efficacement les modalités d'exploitation de l'environnement qui s'avèrent néfastes. Il est par ailleurs impératif que les autorités compétentes entreprennent tous les efforts nécessaires afin que les coûts économiques et sociaux dérivant de l'usage des ressources naturelles



communes soient établis de façon transparente et soient entièrement supportés par ceux qui en jouissent et non par les autres populations ou par les générations futures: la protection de l'environnement, des ressources et du climat demande que tous les responsables internationaux agissent ensemble et démontrent leur résolution à travailler honnêtement, dans le respect de la loi et de la solidarité à l'égard des régions les plus faibles de la planète ^[121]. L'une des plus importantes tâches de l'économie est précisément l'utilisation la plus efficace des ressources, et non leur abus, sans jamais oublier que la notion d'efficacité n'est pas axiologiquement neutre.

Consignes complémentaires et mode d'emploi des actions proposées

L'une des trois propositions d'action de chaque semaine, a été réalisée en collaboration avec le collectif Chrétiens Unis pour la Terre.

Les actions suivies d'une astérisque (*) renvoient à des consignes complémentaires disponibles sur le site internet du CCFD-Terre Solidaire à la rubrique « Carême ».

Chrétiens Unis pour la Terre rassemble depuis 2012 les chrétiens désireux d'œuvrer à la sauvegarde de la Création en facilitant la rencontre et la synergie entre personnes et structures intéressées par les liens entre foi et écologie. CUT propose des espaces de prière, de réflexion et d'action au sein des Églises et dans la société. Concrètement CUT recense et diffuse les initiatives et les informations grâce à une lettre bimestrielle et à des campagnes comme le « carême pour la terre » (sans viande ni poisson) et le « jeûne pour le climat » tous les premiers jours du mois.

Première semaine de Carême

- *Trois pistes d'action :*

1. Mettre en bouture dans l'eau un rameau de saule tortueux (*qui grandira et se déploiera tout au long du carême*) (*)
2. Choisir un repas de la semaine pris en silence ou accompagné d'une musique douce (*tout au long du carême pour ceux qui le veulent*)
3. Démarrer un carême sans viande ni poisson pour être plus à l'écoute de la création ou expérimenter le « jeûne pour le climat » chaque premier jour du mois en solidarité avec les victimes du dérèglement climatique

Deuxième semaine de Carême

- *Trois pistes d'action :*

1. Vivre au cours de la semaine une journée sans achat
2. Prendre un temps de silence au milieu de l'agitation d'une journée afin de prier pour nos frères et sœurs proches et lointains
3. Apprendre à s'émerveiller des petites plantes, oiseaux, insectes que Dieu a mis sur notre chemin comme des signes de sa présence

Troisième semaine de Carême

- *Trois pistes d'action :*

1. Découvrir une boutique Artisans du Monde et y acheter un produit du commerce équitable
2. Découvrir les producteurs de notre alimentation en prenant contact avec une AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, reseau-amap.org) ou en privilégiant les commerces de proximité

- 
3. S'informer sur l'accaparement des terres et voir le web doc du CCFD-Terre Solidaire intitulé *Terres* : ccfd-terresolidaire.org

Quatrième semaine de Carême

- *Trois pistes d'action* :
 1. Créer une belle croix à partir de papier glacé et recyclé (*)
 2. Apporter un bon plat (de saison, bio ou équitable) à un jeune étudiant étranger de son quartier ou de sa paroisse ou l'inviter à sa table
 3. Regarder le très beau clip de la journée d'appel des cercles de silence disponible sur le site des franciscains de Toulouse franciscainstoulouse.fr et rejoindre le cercle de silence de sa ville

Cinquième semaine de Carême

- *Trois pistes d'action* :
 1. Découvrir l'action de la Pastorale de la Terre Interdiocésaine au Guatemala et lire une interview sur le site du CCFD-Terre Solidaire : ccfd-terresolidaire.org
 2. Ouvrir le repas de la semaine par un bénédicité en lien avec la Création, la terre et ceux qui en vivent
 3. Pour encourager la promotion d'une terre plus solidaire, participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire pour ses partenaires

5 partenaires : mieux connaître les partenaires présentés chaque semaine

1. L'association de sauvegarde de l'Oasis de Chenini en Tunisie

- Lien vers l'article « Sauver l'écosystème d'un oasis, un exemple pour la planète » : <http://ccfd-terresolidaire.org/projets/mediterranee/tunisie/sauver-l-ecosysteme-d>

2. La School for well being en Thaïlande

- Lien vers la vidéo interview de Wallapa van Willenswaard, de School for well being : <http://vimeo.com/69744276>

- Lien vers l'article « Towards Organic Asia, un projet régional de promotion de l'agriculture biologique » : <http://ccfd-terresolidaire.org/projets/asia/towards-organic-asia-un-4408>

3. La Commission épiscopale pour les ressources naturelles (CERN) en RDC

- Lien vers l'article « RDC : la lutte pour une gestion équitable et durable des ressources naturelles » : <http://ccfd-terresolidaire.org/projets/afrique/republique-democratique/rdc-la-lutte-pour-une-4483>

- Lien vers l'article « RDC : des ressources naturelles qui tuent » : http://ccfd-terresolidaire.org/projets/afrique/republique-democratique/partenaire_2519



4. L'association Romano Butiq en Roumanie

- Retrouver l'article dans le n° 276 (septembre-octobre 2013) de **Faim et Développement**, le magazine de reportage de la solidarité internationale, disponible auprès des délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire.

Article également disponible sur le site : <http://ccfd-terresolidaire.org/fdm/2013/276-septembre-octobre/roumanie-appui-inedit-4411>

5. La Pastorale de la Terre interdiocésaine au Guatemala

- Lien vers l'article « Lutter aux côtés des victimes de la crise du café » : <http://ccfd-terresolidaire.org/infos/eglise/l-eglise-en-amerique/des-catholiques-engages/ruth-tanchez-guatemala>

Renvois

- ▶ Chrétiens Unis pour la Terre, chretiensunispourlaterre.wordpress.com
Pour recevoir la lettre d'info bimestrielle « Quand foi et écologie se rejoignent » ou bien participer au Jeûne pour le climat écrire à chretiensunispourlaterre.org
Plus d'info sur le Jeûne pour le climat : jeunepourleclimat.org
- ▶ Artisans du monde, tout le réseau des boutiques sur artisansdumonde.org
- ▶ AMAP, Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, reseau-amap.org
- ▶ S'informer sur l'accaparement des terres et voir le web doc du CCFD-Terre Solidaire intitulé *Terres* : <http://ccfd-terresolidaire.org/infos/souverainete/accaparement-des-terres/terres>)
- ▶ Rejoindre un cercle de silence dans votre ville : <http://cerclledesilence.info>
Site des franciscains de Toulouse : franciscainstoulouse.fr
Pour consulter leurs vidéos : http://www.franciscainstoulouse.fr/fraternite/sujet_divers/jpic/sspapiers/sanspapiers.htm#videos